

Tout envoi d'arge et toutes
lettres se rapportant à la publicité
doivent être adressés à l'adminis-
tration.

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltg.	Ltg.
Constantinople.....9	5.
Province11	6
étrangers firs... 100	firs... 60

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Cuissez dire : laissez-vous blamer, condamner, emprisonner ! laissez-nous perdre, mais publiez votre pensée

PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs No

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA

Téléphone Péra 2089

2me Année
Numéro 551
MERCREDI
31 AOÛT 1921
Le No 100 PARAS

ERZBERGER

Mathias Erzberger, une des personnalités les plus marquantes du Centre catholique au Reichstag ; qui, après avoir été, en quelque sorte, un des arbitres des destinées de l'empire, avait été vilipendé et traîné dans la boue ; qui voyait son étoile qu'on croyait éteinte en passe de resplendir à nouveau, le chancelier Wirth faisant appel à sa capacité ; Mathias Erzberger a été tué, en plein midi, dans la rue, par deux inconnus qui ont tiré sur lui douze coups de revolver. Cet assassinat a été évidemment inspiré par la passion politique. On peut même, sans aucune témérité, avancer que les bravi qui ont fait le coup se sont crus des justiciers. Une nouvelle Sainte-Waehme, en effet, s'est fondée qui, au nom sacro-saint du pangermanisme, voulait au poignard de ses sicaires tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, méconnaissent le dogme imprescriptible et intangible du *Deutschland über alles*. Les révélations de l'assassin du commandant Montalgré, tué également en Haute-Silésie, ne laissent aucun doute sur l'existence et le fonctionnement de cet organisme secret, renouvelé de l'époque médiévale.

Du reste, depuis que le Reichstag a troqué sa dénomination de « monarchie impériale » contre la rubrique « république impériale », l'assassinat politique est devenu pratique courante. Il est vrai que ce serait commettre une flagrante injustice de rendre la *Social-démocratie* seule responsable de cet état d'âme qui, de jour en jour, s'affirme de plus en plus en Allemagne. Les réactionnaires ne lui céderont en rien là-dessus ; ils peuvent même lui rendre des points. Et il est licite de penser que l'assassinat d'Erzberger est le fait des exaltés des partis de droite qui ne lui ont pas pardonné les révélations que, en juillet 1919, étant ministre d'Empire, il apporta à la tribune de l'assemblée de Weimar concernant les terribles responsabilités qu'avait assumées la partie militaire, en refusant obstinément de traiter lorsqu'il pouvait en être temps encore et en conduisant l'Allemagne à l'abîme.

Au surplus, le réquisitoire que M. Erzberger dressait contre Lüdendorff et Hindenburg, ses anciens alliés, ses anciens complices, ne provenait nullement du tourment d'une conscience angoissée éprouvant le besoin impérieux de confesser la vérité à la face de tous. Il n'agissait que par esprit de parti, que dans un but personnel. Expert à pratiquer la réticence morale, il mélangeait à doses savantes le faux et le vrai — comme dans tout ce qu'il a dit à propos de la lettre du nonce Pacelli en date du 30 août 1917 — de façon à triturer une mixture à déconcerter le plus docile des alchimistes politiques. Les assertions de M. Erzberger — qui prétendait démontrer qu'il aurait sauvé l'empire si on l'avait écouté — lui attiraient même nombre de démentis autorisés.

Au fond, c'était une querelle d'influence, une lutte de passion entre M. Erzberger et M. Hellferich. Les débats orageux provoqués à Weimar par le premier n'étaient, ainsi que le disait le *Freiheit* à l'époque, autre chose que des « explications entre coupables ». Si le parti militaire avait effectivement la haute main sur la politique de l'empire ; si les conservateurs et les nationaux allemands lui emboîtaient le pas, que faisaient le Centre et la *Sozialdemokratie* qui détenaient la majorité au Reichstag ? La position ne pouvait être conduite sans leur collaboration. Puisque les socialistes et les cléricaux savaient ce qui se passait dans les coulisses diplomatiques pourquoi ne réaliseraient-ils pas leur volonté pour la paix dont ils voulaient se targuer après coup ? C'est qu'ils étaient aussi pangermanistes que les autres,

Erzberger en tête, qui avait préparé de si beaux projets pour sauver la France aux quatre membres.

En s'érigent en accusateur public, M. Erzberger avait vu se former contre lui une coalition redoutable de tous ceux qui le haïssent, qui le jalonnent ou qui le méprisent. Il n'était pas de ceux dont la valeur morale et la suprématie intellectuelle, incontestées et incontestables commandent le respect et en imposent aux calomnies ; mais son adresse était incomparable. Rejeté par les uns ou par les autres, bafoué par le prince de Bülow, mis à la porte par le comte Hertling alors chancelier, il ne s'en était jamais troublé. Il avait su dupérer ses adversaires et tirer profit de ses propres défaites. Par une illumination subite auant qu'opportune, il était, en 1917, devenu pacifiste du pangermanisme qui s'affirmait encore la veille de son évolution. Depuis, il avait mené l'opposition contre le gouvernement impérial. Il avait présidé la commission d'armistice et avait réussi à faire voter la ratification du traité en juin 1919. Ministre du Trésor dans le cabinet formé à cette époque, il préta surtout le flanc aux attaques par ses pratiques financières. C'est en portant la bataille sur ce terrain que ses adversaires tentèrent de le déshonorer.

Une campagne des plus virulentes fut entamée contre lui, comme ayant usé de son influence parlementaire au profit de sociétés financières. On l'accusa d'avoir été aux gages de la Société Thyssen, dont il avait été nommé administrateur en mai 1915. C'eût été la raison pour laquelle il avait réclamé l'annexion des îles anglo-normandes, afin de faciliter l'exploitation par Thyssen des mines de Düsseldorf, ainsi que l'annexion du bassin de Brie, surtout de la région de Droitaumont que Thyssen convoitait et cela en juin 1917. Trop longue serait à reproduire la liste des gâges qu'on lui reprochait. Un procès en diffamation et calomnie intenté par Erzberger à Hellferich avait tourné en eau de boudin, comme on dit vulgairement. Il en avait été de même des débats du Congrès du Centre devant lequel Erzberger avait été invité à fournir sa justification. Ce tribunal d'honneur ne voulant ni prononcer la condamnation de celui qui avait été nommé « Junger Mann », ni proclamer sa réhabilitation, avait laissé les choses en l'état.

Discrédité, Erzberger s'était tenu à l'écart attendant le moment psychologique où il pourrait rentrer en scène. Ce moment semblait venir. Les assassins y ont mis bon ordre. On peut dire que ses meurtriers ont voulu frapper en Erzberger celui que les chauvins de droite appelaient « l'homme de la défaite et de la révolution ».

A. de La Jonquièvre.

Aux Etats-Unis

Washington, 29. T. II. R. — M. Gompers publie un appel aux travailleurs des pays qui prendront part à la conférence de désarmement pour leur demander de s'efforcer d'obtenir que le parti ouvrier soit représenté dans les délégations.

M. Gompers déclare que les ouvriers sont plus intéressés que tous autres à ce que le fardeau des armements soit allégé. Il rappelle que la première protestation contre les armements est venue des ouvriers.

M. Gompers rend publique la correspondance échangée avec le président Harding, à propos de la désignation du membre travailliste à la commission américaine.

Le président Harding répond qu'il examinerait cette très pratique suggestion.

LA GUERRE GRECO-TURQUE

Une action combinée de la flotte et de l'armée grecques en mer Noire

Les environs dans les tranchées kényalistes

On télégraphie de Brousse au *Patris* en date du 29 août :

Un radiogramme du front transmis au journal *Hestia* annonce que les premières tranchées de l'ennemi sur le Sakaria ont été occupées par les environs de la reine Sophie. Les pertes de l'ennemi sont inimaginables.

LES OPERATIONS

La flotte en mer Noire

Athènes, 29 août, (urgent) Le bureau de presse annonce officiellement que les préparatifs nécessaires ayant été achevés, l'activité militaire sur le littoral du Pont Euxin a commencé depuis hier matin. Une escadre grecque qu'accompagnent des troupes d'infanterie opèrent sur plusieurs points de la côte. Les kényalistes se retirent. Par ces opérations on veut d'une part déblayer cette région et simultanément couper la retraite de l'ennemi au-delà d'Angora.

Le Chronos se fait télégraphier d'Athènes que l'armée grecque se trouve au-delà de Polatli et avance vigoureusement. La boucle du Sakaria, dans la région d'Etrekeuy, a été également occupée.

Londres, 29. A. T. I. — La presse anglaise se fait télégraphier d'Athènes que les opérations militaires en Anatolie sont entrées dans une phase très active. Le *Daily Chronicle* est informé par son correspondant de Grèce que l'armée hellène a commencé l'attaque sur tout le front. Les Turcs opposent une résistance acharnée. Il ajoute que le front turc a été considérablement renforcé.

Le *Daily Telegraph* déclare que la bataille est en cours tout le long du fleuve Sakaria, sur les hauteurs dominant cette région. L'armée turque s'est fortement retranchée. Elle occupe de très bonnes positions qui ne seraient pas prises sans de lourds sacrifices.

L'aile gauche des kényalistes est enfoncee

Le correspondant de l'*Associated Press* télegraphie à Athènes que l'aile gauche des kényalistes a été enfoncee, en dépit des puissants renforts qui étaient venus la soutenir. L'ennemi a été repoussé par les Hellènes à la baïonnette avec un élan qui a stupéfié les Turcs, aux dires des prisonniers.

(Chronos)

La paix orientale et le Pacte National

Londres, 29. A. T. I. — La presse est informée d'Athènes que le gouvernement grec est décidé, tant que les Turcs parleront de leur pacte national, à ne point cesser les hostilités.

L'*Eleftheros Typos* déclare que si les Turcs veulent vraiment la paix, ils doivent premièrement reconnaître les droits hellènes en Anatolie et dans la Thrace.

A Ismidt

Le capitaine Djemal bey, est nommé commandant de la place d'Ismidt.

Le roi de Grèce à Brousse

Le roi de Grèce était attendu avant-hier à Brousse. Son voyage se rapportera à la reprise des opérations militaires dans la presqu'île de Nicomédie.

Nouvelles d'Athènes

Athènes, 29 août. — Le communiqué du 28 dit que la bataille sur le Sakaria continue, violente.

Les milieux autores font observer que le communiqué précédent suffit à démentir les bruits d'échecs grecs.

Le nouveau rapport sur l'activation de la première division navale dans la mer Noire dit que le bombardement des villes du littoral obtint son effet, qui était de faire cesser les actions contre les chrétiens. Une récente tentative de cette nature à Trébizonde fut arrêtée à la suite de la menace d'un bombardement.

Athènes, 29 août

Les officiers de la Défense nationale, général de divise Ioannou, lieutenant-général Calomenopoulos, colonel Konstilis, major Kerkypoulos ont été mis hors cadres.

Le correspondant du Temps, commentant la bataille du Gueksou, dit qu'il est fort possible que celle-ci se prolonge une dizaine de jours.

Bureau de Presse

du Haut-Commissariat de Grèce

La situation militaire

D'après les dépêches des journaux grecs, confirmées par le communiqué officiel du général Papoulas, la bataille sur tout le front continue avec violence. La plus grande partie des forces kényalistes est entièrement groupée au centre qui est très fortement défendu par les défenses qui se trouvent de part et d'autre et par des travaux de fortification. L'ennemi a clairement manifesté son intention de s'opposer à une avance directe de l'armée grecque contre le front et de closer celle-ci sur le Sakaria. Les kényalistes se défendent avec acharnement. Ils ont procédé à de violentes contre-attaques. Depuis trois jours la lutte s'est intensifiée. En dépit des conditions difficiles dans lesquelles elle doit avancer, à travers des régions impraticables, l'armée grecque a repoussé l'ennemi au-delà de ses lignes sur plusieurs points. L'artillerie et les avions grecs font subir aux kényalistes des pertes considérables.

Le correspondant du Temps, commentant la bataille du Gueksou, dit qu'il est fort possible que celle-ci se prolonge une dizaine de jours.

Bureau de Presse

du Haut-Commissariat de Grèce

Un meeting à Angora

Selon l'Agence d'Anatolie, après des prières dites dans les mosquées à Angora, vendredi dernier, un grand meeting y a été organisé auquel toute la population locale a participé. Un député prononça un discours dans lequel il déclara que l'ennemi se trompait en croyant qu'il serait possible d'annihiler facilement l'Islam. Il est temps, a-t-il ajouté, que tout le monde comprenne que l'Islam vivra toujours en dépit des tourments terribles auxquels il a été exposé. L'orateur termina en insistant sur la nécessité de renforcer l'armée.

Le meeting jura de poursuivre la guerre jusqu'à l'obtention de la victoire finale.

* *

La municipalité d'Angora s'est engagée à fournir 1.000 baïonnettes à l'armée. Toute la population a participé à la souscription ouverte pour la fabrication de ces armes.

Communiqué nationaliste

28-29 août

Les journaux turcs donnent le résumé suivant du communiqué nationaliste du 28-29 août :

Le dimanche du 28 août aussi, l'ennemi continua ses violentes attaques du matin jusqu'au soir. Ces attaques ont été complètement repoussées avec des pertes considérables pour l'adversaire.

La bataille continue sur certains points du Sakaria.

Nouvelles turques

Selon le *Vakit*, les Hellènes, ayant envoyé au front toutes leurs forces disponibles se trouvant en Anatolie, auraient ordonné de nouvelles levées. Ainsi, à en croire le journal turc tous les hommes âgés de 18 à 45 ans sont appelés sous les armes.

L'opinion turque

La bataille du Sakaria

De l'*Akchan* :

D'après nos dernières informations de source officielle, la bataille du Sakaria a diminué de violence sur plusieurs points, et les attaques de l'ennemi se sont atténuées dans une mesure sensible. Tous les cercles compétents que nous avons consultés aujourd'hui, jusqu'à midi, nous ont déclaré qu'ils étaient persuadés que jusqu'à ce soir, au plus tard, la bataille se terminerait sans faute à l'avantage des nôtres.

* *

De l'*Akchan* :

L'armée nationale, malgré le feu destructeur de l'ennemi et toutes les attaques, conserve ses positions.

Les combats du 28 août ont été extrêmement sanglants, et tous les assauts de l'adversaire ont été repoussés. D'après les observations des aviateurs hellènes, les nationalistes ont reçu dimanche soir de nombreux renforts. Une grande activité règne au quartier-général nationaliste.

Bien que les Hellènes prétendent qu'hier des renforts s'élèvent à 3 divisions, ont été expédiés d'Eski-Chéhir au front et que ces forces proviennent des réserves concentrées à Rodosto, il est certain que le nombre de ces renforts est exagéré.

Pourvu que cela dure !...

Une personnalité militaire turque a fait les déclarations suivantes à un rédacteur du *Terdjmani-Hakikat* : « vous pouvez être sûrs que l'armée ennemie ne pourra continuer ses attaques avec ce degré de violence, car elle les a renouvelées sur plusieurs points du front. Ces attaques ont été repoussées par notre armée. L'ennemi n'a pu encore ébranler notre front malgré ses sacrifices incalculables. Ce fait l'a poussé à entreprendre une dernière attaque désespérée. Si celle-ci échoue, il devra renoncer à l'espoir qu'il avait fondé sur l'offensive. Pourvu que notre armée hellénique puisse résister à cette dernière phase comme elle l'a fait jusqu'à présent.

* *

La retraite inévitable

vement révolutionnaires arméniens à Trébizonde.

— Les Arméniens, ajouta le témoin, ne se livrèrent à aucune démonstration hostile au gouvernement.

Le procureur-général — Pourquoi les Arméniens furent-ils exilés?

Mme Kellarian. —

Les Turcs craignaient que les Arméniens ne se révoltassent.

— Le gouvernement impérial n'était-il pas en droit, en temps de guerre, de déplacer les Arméniens, s'il n'était pas sûr de leur fidélité?

— Je n'en sais rien. Il aurait pu en tout les déplacer, sans les massacer.

L'avocat de la défense, M. Hovorjan, demanda ensuite :

— Supposons que le gouvernement ottoman n'eût pas confiance dans les Arméniens. N'aurait-il pas pu laisser les femmes et les enfants dans leurs maisons et déplacer les hommes?

— Sans doute.

Mme Kellarian. — Les Arméniens s'occupaient de commerce. A Trébizonde, il y avait plus de Turcs que d'Arméniens. La police, l'armée, les tribunaux étaient entre les mains des Turcs. Dans ces conditions, comment les Turcs pouvaient-ils redouter les Arméniens?

Haidar Rifaat bey, avocat de la partie civile. — Les Arméniens revendiquaient-ils l'indépendance?

Mme Kellarian. — Ils demandaient la liberté, mais non l'indépendance.

— Les Arméniens réclamaient-ils la constitution d'une petite Arménie?

— Je ne sais.

— Savez-vous que les Arméniens des provinces voulaient s'unir à ceux du Caucase pour former une grande Arménie Unie?

— Je ne sais.

— Les Arméniens se soulevèrent-ils à Zeytoun, Marache et autres villes centrales?

— Je ne sais.

— Que savez-vous au sujet de la loi constitutionnelle?

— Rien.

L'avocat de la partie civile ayant posé certaines questions, le président intervint.

— Ne posez pas des questions d'ordre militaire, dit-il, car le témoin n'y répondra pas.

Mme Kellarian. — Je n'ai jamais entendu dire que les Arméniens avaient possédé des houmures, des mitrailleuses, etc.

Haidar Rifaat. — Les Arméniens avaient leur propre assemblée nationale. En même temps, ils avaient des représentants au sein du parlement ottoman. Donc, ils jouissaient de plus de prérogatives que les Turcs.

Le président. — Le témoin ne s'entend pas en politique. Cessez, par conséquent, ce genre de questions. Après quelques autres questions, le président mit fin à la séance.

Hier a été entendu l'humoriste bien connu, M. Y. Odian.

La situation en Albanie

Paris, 29. A.T.I. — Le Petit Journal annonce que la situation en Albanie serait toujours très trouble. La population possède des armes et serait organisée militairement.

Ce journal déclare que la Société des Nations devrait passer outre aux questions juridiques, d'incompétence et trancher cette question, dans l'intérêt de la paix, ainsi qu'elle avait été priée par le conseil des Alliés.

Union Nationale des Combattants

Aux veuves de guerre françaises, aux combattants français, pères de famille, aux veufs des militaires étrangers tombés au service de la France.

L'Union Nationale des Combattants (Section de Constantinople) espère, à la suite des inscriptions d'enfants recueillies le 25 courant, être en mesure de prendre à sa charge quelques pupilles encore. Elle adresse aux veuves de guerre françaises, aux combattants français pères de famille et aux veuves des militaires étrangers tombés au service de la France, un nouvel appel pour les prier de présenter à la Permanence de l'U.N.C. les enfants qu'ils seraient désireux de voir comprendre au nombre de ceux qu'elle enverra en France dans des institutions appropriées ou des écoles d'application.

Les inscriptions seront reçues à l'Union Française, bureau de l'U.N.C. de main, 1er septembre de 5 h. à 6 h. du soir.

Passé cette date, l'U.N.C. ne pourra plus accueillir les demandes qui lui seraient présentées, quelle que pourrait en être la valeur.

En quelques lignes

— Les présidents des municipalités de Cadikery et de Scutari ont été révoqués.

NOS DÉPÉCHES

France et Allemagne

Paris, 29 août.

La presse parisienne commente longuement les conversations qui ont été entamées à Wiesbaden entre MM. Loucheur et de Rathenau.

La plupart des journaux disent que la situation des régions dévastées exigeait impérieusement un changement de système.

Le ministre des régions libérées a conclu avec le ministre allemand des arrangements faisant espérer que les travaux de reconstruction des districts détruits seront accélérés.

(Bosphore)

Paris, 29 août.

L'« Intransigeant » annonce que M. Charles Laurent, ambassadeur de France à Berlin, a eu une entrevue avec le chancelier Wirth au sujet du rétablissement des rapports politiques entre la France et l'Allemagne.

(Bosphore)

Grèce et Turquie

Paris, 29 août.

On demande d'Athènes que le roi Constantin a tenu à Eski-Chéhir un conseil de guerre.

La presse parisienne manque de nouvelles précises en ce qui concerne l'état réel des opérations.

Il est cependant certain que la marche en avant des troupes grecques s'est ralentie par suite des renforts envoyés sur le front turc.

(Bosphore)

En Allemagne

Paris, 29 août.

Au dernier moment on annonce que de graves troubles ont éclaté à Berlin.

Le courant monarchiste est fortement favorisé par les partisans de l'ancien régime.

(Bosphore)

Paris, 29 août.

Le gouvernement allemand a annoncé qu'il offrait une prime de 1.000.000 de marks à qui pourrait indiquer les assassins de Erzberger.

(Bosphore)

Italie et Etats-Unis

Rome, 29 août.

La presse italienne annonce que très prochainement partira pour les Etats-Unis la mission militaire italienne présidée par le général Diaz.

(Bosphore)

La conférence de la S.D.N.

Genève, 29 août.

Aujourd'hui se sont réunis ici les membres de la Ligue des nations en vue de tracer le programme de la conférence.

(Bosphore)

La famine en Russie

Paris, 29. T.H.R. — Le comité panrusse a publié son bulletin qui dit, que dans les villages du gouvernement de Saratow habités par des Tartares, sont constatées de nombreux cas de suicides provoqués par la famine atroce. Les paysans font du feu dans les poêles et avant que le bois soit brûlé ferment hermétiquement toutes les ouvertures et meurent asphyxiés.

Londres, 29. T.H.R. — La première réunion de la commission internationale pour les secours à la Russie aura lieu à Paris demain. Le gouvernement des Etats-Unis sera représenté par M. Brown, qui s'est rendu à Riga pour le compte de l'association de secours américaine, et qui communiquera son rapport. La première question discutée sera l'envoi d'un petit comité pour faire une enquête dans les régions où sévit la famine, parce que les renseignements actuellement à la disposition de la commission sont incomplets.

Les paysans de Saratow et les réquisitions des soviets

Paris, 29. T.H.R. — Le Radio des Soviets annonce un cas intéressant : les paysans du village Kamenchira de l'arrondissement de Kouznetzsk du département de Saratow ont refusé de tenir compte des ordres des Soviets, concernant les réquisitions de bois, alléguant le manque total de foin pour nourrir leurs chevaux. Il n'y a pas longtemps les paysans de Kamenchira avaient acheté une église à une distance de 25 kilomètres de leur village et ont transporté

Le discours de M. Lloyd George sur le problème irlandais

Londres 29. A.T.I. — Le premier ministre a parlé à Barnsley au sujet de la question irlandaise. Une foule énorme, des représentants de tous les partis politiques anglais y assistaient.

Le premier ministre a fait un exposé détaillé de l'évolution de la question irlandaise, des démarches du gouvernement, des propositions du Dail Eireann, de l'attitude de Valera et de ses autres amis politiques, des dissensions et de De Valera et Sir Arthur Griffith.

L'impression dominante qui se dégage du discours du premier ministre est que la solution du problème irlandais interviendra, en dépit de toutes les difficultés actuelles et malgré l'attitude d'animosité adoptée par les leaders des sinistrés.

M. Lloyd George a annoncé que les tractations seront bientôt reprises sur la base ancienne, le gouvernement n'étant point décidé à modifier les propositions déjà faites qu'il considère comme les plus favorables et susceptibles de faire progresser l'Irlande du Sud.

Commentaires de presse

Londres, 29. T.H.R. — L'Evening Standard annonce que la réponse de M. De Valera est courte et suggère une nouvelle conversation immédiatement.

M. Lloyd George est parti d'Edimbourg aujourd'hui pour le nord de l'Ecosse, où il compte passer un congé. Mais on annonce qu'il couperait court à son congé s'il y a la possibilité de faire avancer les pourparlers.

Les accords de Wiesbaden

Paris, 29. T.H.R. — L'« Intransigeant » commentant les accords de Wiesbaden dit : « La France veut la paix et les réparations qui lui sont dues. Bien que nous soyons contents de savoir que les accords de Wiesbaden ont été conclus, nous considérons néanmoins que cela n'est qu'une étape dans la voie vers une entente économique. Il est pourtant satisfaisant de voir qu'au moins une partie de l'opinion allemande n'est pas en faveur de la folie pangermaniste, mais penche plutôt pour le paiement de ce qui nous est dû.

Dans ses déclarations aux correspondants de la presse française M. Loucheur explique sa ligne de conduite, dans cet accord qui est souhaité par les deux puissances : la France et l'Allemagne. Les espérances de M. Loucheur sont basées sur le fait que l'Allemagne est d'un côté profondément intéressée par le paiement de ses dettes et que, d'autre part, un avantage matériel en découlerait pour la France.

L'objectif visé par la France et son soin immédiat, c'est la reconstruction de ses régions dévastées. Parce que cela est absolument nécessaire et pour des raisons matérielles déjà exposées, il pourra se faire que la question de recevoir chez nous des travailleurs allemands revienne sur le tapis. L'Allemagne devrait aussi nous envoyer des matériaux en abondance et le plus promptement possible.

Après le meurtre d'Erzberger

Paris, 29. T.H.R. — Les funérailles de M. Erzberger, qui eurent lieu dimanche, furent conduites par une foule immense.

Le meurtre de l'un des leaders du parti catholique allemand par les têtes chaudes du parti royaliste et militariste ne nous apprend rien de nouveau sur les intentions du parti pangermaniste. Nous savons que ce parti fait tout son possible pour empêcher le pouvoir qu'il a perdu. Erzberger fut longtemps la bête noire du parti conservateur. Il était d'autant plus hérétique par les impérialistes qu'il avait été pendant un très longtemps un des leaders les plus marquants de la politique du kaiser. Son parti ne lui a jamais pardonné sa désertion. Le fait qu'il avait signé l'armistice n'avait pas été oublié.

Graves désordres à Potsdam et à Berlin

Berlin, 29. T.H.R. — De graves désordres eurent lieu à Potsdam, pendant une manifestation à laquelle prirent part plus de 30,000 personnes.

A Berlin, tous les vendeurs du portrait d'Hindenburg et des autres chefs allemands furent maltraités. Une démonstration eut lieu devant l'ancien palais impérial.

Berlin, 29. T.H.R. — A propos des incidents qui se déroulèrent à Potsdam, la Montagpost précise que le cortège communiste obligeait les habitants qui avaient pavé aux couleurs impériales à lever les drapeaux. Les passants arborant des insignes monarchistes furent sévèrement malmenés. Un groupe de jeunes gens portant des drapeaux nationaux et précédés d'officiers, furent attaqués par les communistes qui arrachèrent les drapeaux.

La situation à Moscou

Londres, 29. A.T.I. — Les dernières nouvelles sur la situation en Russie sont très pessimistes. A Moscou la population de la ville sera en révolte. La distribution des vivres sera très difficilement assurée. Les Soviets s'efforcent de maintenir l'ordre et la tranquillité avec l'aide des soldats.

Les pourparlers de Wiesbaden

Paris, 29. T.H.R. — La presse française accueille avec satisfaction l'accord intervenu à Wiesbaden entre MM. Loucheur et Rathenau, accord qu'on souhaite voir approuvé par les gouvernements français et allemands.

Le projet d'accord stipule que l'Allemagne devra livrer, jusqu'au 1er mai 1926, des marchandises et des matériaux destinés exclusivement aux régions dévastées de la France, pour une valeur totale de sept milliards de marks or. Ainsi seront protégés les intérêts des industriels français. L'industrie allemande trouve des débouchés et l'Allemagne, pour s'acquitter, ne sera pas réduite à de ruineux achats de devises étrangères.

La vie théâtrale dans la Russie affamée

Un de nos confrères a pu s'entretenir en Suisse avec un des membres les plus influents de la Tcheka de Moscou. Après avoir traité des sujets politiques les plus divers, ils en vinrent à causer des arts et des lettres.

On parla théâtre. Voici la forme que pris leur entretien.

— Sous quel régime vivent les théâtres en Russie?

— Mais... sous le régime des Soviets, comme toutes choses et toutes gens. Les théâtres sont nationalisés et les artistes formés en syndicats. Le Théâtre des Arts fait exception à la règle, parce que c'est une manière d'institution pédagogique, une académie, un conservatoire qui appartient à la collectivité des artistes.

— Et que joue-t-on dans ce théâtre classique?

— A mon départ, il y avait au programme le Cain de Byron la Fille de Mme Angol, et l'Oncle Jean de Tchekhov.

— Ce ne sont point là, dis-je, des pièces bien subversives!

— Les pièces révolutionnaires sont plus particulièrement jouées sur les scènes populaires. On a donné à Moscou, un drame à grand spectacle intitulé la Prise de la Bastille.

— Pas possible!... Moi qui croyais la Révolution française horriblement boursouflée!

— En Russie, on n'y regarde pas de si près. On a joué aussi, au théâtre Drame et Comédie, de Moscou, une pièce de M. Lunacharsky intitulée le Barbier du Roi.

— Lunacharsky n'est-il pas commissaire du peuple à l'instruction publique et aux beaux-arts?

— Si fait, et c'est lui qui a réorganisé l'art dramatique et l'enseignement. De tous les dictateurs, c'est très certainement celui qui est animé des meilleures intentions. L'on peut critiquer ses idées sociales et ses doctrines esthétiques, il n'en reste pas moins que, grâce à lui, des milliers d'artistes, de professeurs, de savants, ont pu résister à la tourmente révolutionnaire. C'est un rêveur assez ridicule avec ses prétentions de poète, mais il est au Kremlin des rêves pieux!

Cours des fonds et valeurs
30 août. 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pach han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4% ogo	Ltqs. 695
Lots Turcs	810
ntérieure ur 5% ogo	1210
Egypte 1898 5% ogo Frs 1500	
1908 5% ogo	1100
1911 5% ogo	1070
Grecs 1890 3% ogo	900
1904 2 1/2% Lts. 9	80
1912 2 1/2%	80
Anatolie 4%	1125
II 4%	1125
III 4%	1010
Quais de Consulé 4% ogo	20
Port Said-Pacha 5% ogo	12
Quais de Smyrne 4% ogo	—
Eaux de Dercos 4% ogo	—
de Scutari 5% ogo	13
Funnel 5% ogo	465
Tramways	455
Electricité	455

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott	5
Assurances Ottomane	—
Bala-Karadjin	—
Banque Imp. Ottomane	—
Brasseries réunies	50
Bœus	237
Chartered	50
Gements Réunies	50
Dercos (Eaux de)	52
Drogerie Centra	93
Sociétés d'Harcisse	40
Kassindja ord. . . .	6
priv	550
Minoterie l'Union	50
Régie des Tabacs	3950
Tramways de Consol	2950
Jouissances	16
Téléphones de Compagnie	16
Transvaal	125
Union Ciné-Théâtrales	1
Commercial	—
Laurium grec	—
Stéria	—
Eaux de Scutari	—
MONNAIES (LITRES)	—
Livre turque	612
Livres anglaises	563
Francs français	242
Lires italiennes	132
Drachmes	58
Dollars	10
Roubles Romanoff	10
Korensky	36
Leis	36
Gouronnes autrichiennes	312
Marks	36
Levas	27
Billets Banque imp. Ott	245
ier Emission	—

CHANGE

New-York	6450
Londres	570
Paris	82
Genève	38
Rome	1510
Athènes	—
Berlin	55
Vienne	500

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 29. T. H. R. — L'approche de la liquidation a provoqué des ordres de vente. Les porteurs qui, après la hausse de ces derniers jours ont voulu réaliser des bénéfices déterminant une légère réaction dans les cours de tous les groupes. Néanmoins au parquet on remarque la bonne tenue des rentes françaises et particulièrement des bons du trésor 6% qui pour la première fois dépassent le pair.

Les tarifs utiles

Le tarif des voitures à Stamboul a été déjà établi par la commission spéciale chargée de sevir à l'exploitation. La semaine prochaine elle établira celui des voitures de Péra et en élaborera un autre pour les restaurants.

L'essentiel est qu'ils soient appliqués

L'appel de M. Chahverdian

M. Chahverdian, délégué commercial de l'Arménie soviétique, qui se trouve actuellement à Constantinople adresse à toutes les colonies arméniennes un appel qui trouvera à coup sûr un écho dans tout l'empire arménien.

M. Chahverdian exhorte tous les Arméniens de l'étranger à mettre au service de la mère-patrie tous leurs moyens et toute leur initiative afin d'organiser ce travail pacifique et d'entrer la faire qui y sévit.

A nos chasseurs

L'époque de la chasse a commencé. Tout bon Nemrod apprendra avec plaisir que la Chasse aux Anglais vient de recevoir de France, d'Angleterre et de Belgique, tout ce qui est nécessaire à la chasse.

Son rayon cynégétique a été de ce fait étendu et ne peut plus avancer.

Tous les articles regus citons : des fusils belges de premier ordre, des douzaines de cartons, sifflets, brassards à fusil, cartouchières, portefeuilles, colliers pour chiens, bretelles pour fusils, miroirs à aigle tressé, etc., etc.

Avis aux chasseurs

Le remorqueur SIRENE partira le samedi 3 septembre à 6 heures de sair très précises de Galata (échelle Sou Isk lossi) à destination d'AMBARI.

Pour renseignements s'adresser chez G. Sforza et E. Rosani Galata Fermandjili, Yeni Han, No 5.

DERNIÈRE HEURE**Une mission militaire russe à Trébizonde**

Une mission militaire russe présidée par un colonel est arrivée à Trébizonde en vue de régulariser les envois en Anatolie des munitions commandées en Russie conformément au traité turco-russe.

Pour éclaircir l'opinion publique

Le commissariat pour les affaires étrangères d'Ankara a adressé, en date du 24 avril, un télégramme à ses représentants diplomatiques à Paris et à Rome pour les inviter à éclaircir l'opinion publique sur la situation militaire en Anatolie.

La grève générale à Varsovie

La grève est générale à Varsovie et la situation fort critique. Les ouvriers du gaz, de l'eau, de l'électricité, des hôpitaux et des voitures publiques, ainsi que les ouvriers métallurgistes ont cessé le travail. Les cheminots, les télégraphistes, les postiers font cause commune avec les grévistes. La cherté intolérable de la vie, due à la baisse du mark polonais est cause de ce mouvement qui paralyse le pays. (T.S.F.)

Les victimes du ZR 2

Les restes du lieutenant commandant Emery Cail et de A. D. Pettill qui ont été tués dans la catastrophe du ZR-2 ont été découverts pendant les opérations entreprises pour le sauvetage des débris de ce géant des airs. Un parachute était attaché au corps du commandant Cail. (T.S.F.)

La Hongrie et les Etats-Unis

Le traité de paix entre la Hongrie et les Etats-Unis sera signé aujourd'hui à Budapest. (T.S.F.)

REVUE DE LA PRESSE**PRESSE TURQUE****Sur le Sakaria**

Le Vakit, à propos de l'offensive hellène sur le Sakaria, s'exprime ainsi :

Des nouvelles d'Athènes parlent de l'arrivée de renforts hellènes sur le front du Sakaria. Cet appel de renforts peut être expliqué de deux façons; 10 il y a là un aveu que les Hellènes, en reprenant leur avance au delà d'Eki-Chékirk, n'ont pas bien calculé le nombre des effectifs turcs qu'ils allaient trouver devant eux; 20 l'appel de renforts peut signifier aussi que les Hellènes déployeront tous les efforts possibles pour se maintenir sur la ligne du Sakaria.

Contrairement, nous ne pensons pas que des renforts puissent dans l'espace d'un ou de deux jours, arriver sur le front en quantité suffisante, pour compenser les pertes considérables éprouvées par les Hellènes, dans les combats des 23, 25 et 26 août.

Nous croyons donc que l'on peut s'attendre, ces jours-ci, à l'arrivée, du front de nouvelles importances.

La situation en Bulgarie

L'Ikdam consacre son article de la situation politique en Bulgarie et notamment à la position du cabinet agraire actuel.

L'Ikdam s'exprime ainsi :

Au cas où le cabinet actuel se retirerait, il est impossible qu'un gouvernement d'un autre nuance puisse arriver aux affaires pour diriger les destinées de la Bulgarie, en s'appuyant sur les agrariens qui forment au Sobranie le parti de la majorité. De même, il semble impossible qu'une dissolution et des élections nouvelles aient pour résultat de donner la majorité à un parti bourgeois.

Le Ikdam s'exprime également : Au cas où le cabinet actuel se retirerait, il est impossible qu'un gouvernement d'un autre nuance puisse arriver aux affaires pour diriger les destinées de la Bulgarie, en s'appuyant sur les agrariens qui forment au Sobranie le parti de la majorité. De même, il semble impossible qu'une dissolution et des élections nouvelles aient pour résultat de donner la majorité à un parti bourgeois.

Ali Kémal bey explique dans le Payam que, sans responsabilité, il n'a pas et ne saurait y avoir de Constitution.

Ali Kémal bey applique à l'Anatolie le mot de Mme Roland à propos de la liberté.

Ali Kémal bey écrit, il, que de crimes n'a-t-on pas commis en son nom ! Eléphant, ceux qui ont été causés par les plus grands malheurs, prétendent aujourd'hui que toutes ces calamités équivalent au bonheur.

Ces gens n'ayant toujours pu exercer leur tyrannie que de cette façon, peuvent

Le discours du roi Fayçal

Le roi Fayçal prononça la semaine dernière lors de son avènement au trône de l'Irak un discours exprimant sa gratitude à la nation britannique pour son assistance à la cause de la libération et de l'indépendance du peuple arabe. De la nation britannique seule, dit-il, je devais attendre aide et assistance pour atteindre mon but. Ma tâche primordiale sera de procéder aux élections et à la convocation de l'Assemblée constituante. La nation doit comprendre que c'est le congrès qui collaborera avec moi et qui établira la constitution sur la base des principes démocratiques. Le congrès sera appelé à ratifier ensuite le traité que je lui soumettrai relativement aux relations qui doivent exister entre le gouvernement arabe et le gouvernement britannique. Il établira la liberté de religion et de culte, décréttera les lois, sauvegardera les intérêts des étrangers et la garantie des relations commerciales avec les pays étrangers. (T.S.F.)

La Hongrie et l'Autriche

Des troupes autrichiennes ont occupé les territoires dont le traité de Trianon a dépossédé la Hongrie en faveur de l'Autriche. (T.S.F.)

Une conférence nationale à Washington

Le président Harding convoquera vers la mi-septembre une conférence nationale à Washington qui s'occupera du problème du chômage. (T.S.F.)

FAITS DIVERS**Un enfant égaré**

La police a trouvé avant-hier à Stanhope un enfant arménien âgé de 4 à 5 ans. Avis en est donné aux parents désolés.

Entre frères

L'enquête de la police au sujet du présumé suicide de M. Aléco, commerçant en cuir habitant Macrinay, a établi que celui-ci a été tué par son frère Mike pour avoir désobéi à leur mère qui lui demandait d'aller à la chasse.

Par la fenêtre ouverte

La série continue... c'est la faute à la chaleur.

Un individu a pénétré l'autre nuit par la fenêtre ouverte, dans la chambre occupée par le Père Marcel au 2me étage d'une maison située à Djelal oghion. Le prêtre se réveilla en sursaut tira plusieurs coups de revolver.

Le veleur qui descendait du 2me étage, d'une hauteur de cinq mètres, se blessa dans sa chute. Il fut arrêté et transporté à l'hôpital. On dit qu'il est le fils du commerçant turc Yachar effendi habitant Guélik-Pacha.

La capture d'une bande

Une bande d'une dizaine de brigands armés a été capturée à proximité de Maçikay à Kandil-Déré par le détachement de gendarmerie de Tchift-Telli. Elle se proposait d'attaquer la ferme de Kutuk-Halkai.

Agression à la dynamite

Vendredi dernier à Yedi-Konlé, trois incendiaires ont tenté de piller la pharmacie de M. Mihale Alexiadis.

Un étranger se présente à la pharmacie, demandant à utiliser le téléphone. Tandis qu'il s'approche de l'appareil, deux autres individus entraînent dans le magasin, disant qu'ils avaient besoin de médicaments.

Un même instant, une cartouche à dynamite du genre de celles utilisées à la pêche ébranla les vitrines. Les deux hommes qui se précipitèrent aussitôt sur M. Alexiadis pour le déposer celui-ci bleu que hissé, réussit à leur échapper et à se jeter dehors, appeler l'aide.

Les agresseurs prirent la fuite. La police les poursuivit et elle put en arrêter l'un près l'hôpital grec.

C'est un certain Ihsan, âgé de 23 ans et marchand de fruits à Top-Hané, qui va voler à M. Alexiadis pour une ancienne affaire.

VARIÉTÉS**Les faiseurs de pluie**

Un congrès de l'avancement des sciences vient de se tenir à Rouen. La presse quotidienne française lui a consacré quelques lignes, de là, de là, dans un coin quelconque de colonne: la presse étrangère a à peine fait mention. C'est tout.

C'est peu assurément; mais on est évidemment par les faits passionnantes de l'actualité politique internationale ou du dernier attentat sur une voie ferrée.

Et pourtant, il fut discuté de choses intéressantes et vraiment passionnantes à ce congrès de Rouen. Il y fut

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 177 Adjudication définitive sous pli fermé du mercredi 31 août 1921

Dans la Corne d'Or, à Parmak-Capou, en face du dépôt de charpente : le bateau «Stamboul» amarré par la poupe.

Au dépôt de Suleymanié : 40 machines à coudre Singer (à pied, grand modèle), 20 machines à coudre Singer (à pied, petit modèle).

A la fabrique (Imalatkhané) d'Eyoub-Soultan : 2.375 bobines de fil de lin avarié.

A la fabrique de tissus de Defterdar : 1.000 briques en terre cimentée : dimensions 20 sur 20, 10 ojo de mélange.

Au dépôt de Balat : 448 paquets d'écrus pour assiettes en fer, chaque paquet contient 100 écrus et pèse 3 à 3 kilos et demi. La vente sera faite au kilo.

A la fabrique de réparations d'Aivan-Seraï : 300 kilos d'étopeuses de coton (stoups) 2.410 kilos caisses de grosse corde (organs).

Aux fabriques de Macrikeuy : 700 kilos d'asphalte.

Au dépôt de matériaux sis au-dessous du dépôt de vêtements de Sultan-Ahmed : 18 bicyclettes neuves, sans chambre à air et pneus extérieurs, dont les 10 manquent de poignées de guidon et les 6 des caoutchoucs de pédale; 5 bicyclettes usagées dont certains accessoires manquent. 3 motocyclettes usagées, sans magnéto ni carburateur, 4 vieilles motocyclettes, 30 accessoires usagés de bicyclettes et de motocyclettes, 1.964 bidons usagés de pétrole, en partie rouillés.

Au dépôt de la fabrique de réparations d'Akhîr-Capou : 3 vieilles bicyclettes.

Au dépôt de construction d'Oun-Capan : 11.324 limes de diverses espèces.

Au dépôt de Saradj-khané : 238 bidons usagés de pétrole.

Au dépôt de transports de Yildiz : 17.545 mètres de cordons de six centimètres pour tentes, 4.898 mètres de lacets, 972 mètres de cordons pour brides, 3.422 mètres toile de tentes.

Aux environs des entrépôts de Maltépê : 5.550 kilos (111 pièces) de tôle fortement étamé avec gouttière.

Au fort (tabai) hongrois d'Anadolou Kavak : 12.000 kilos de pièces en acier de canons avec rails.

Au dépôt de San-Stefano : 6.750 tubes de lampes.

A la fabrique de voitures de Béharié : 4.090 pieux de diverses dimensions, en fer galvanisé avec supports (tabla); les spécimens se trouvent à la Haute-Commission.

Au dépôt de Beï os : 4.000 bobines de fils pour sellier (No 25).

A la section du mutessarifat de Pétra : 1 coffre-fort.

Au local du defterdarlik de Stamboul : 1 coffre-fort.

Au dépôt de «Veznédjiler» : 1 coffre-fort, marque Waterloo.

No 178 Adjudication définitive sous pli fermé du samedi 3 Septembre 1921

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 3 vieilles bascules dont les deux de 500 kilos et l'autre de 250 kilos, 250 mètres carrés de vitres (de 3, 4, 5 décimètres carrés) 20 mètres carrés de vitres épaisse en couleurs, 172 pierres pour marches d'escalier.

A la fabrique Tapa de Cara-Aghatch : 175 kilos de sublimé.

Au dépôt de Balat : 49.360 kilos de fer pour essieux, 3149 pièces, d'une longueur de 4, 64 et d'une épaisseur de 4 centimètres, destinées aux voitures de transports; 10.617 kilos de fer pour essieux (2,65 de longueur, large de 4 centimètres, de forme carrée); 4.198 kilos de tiges en fer carrées ; 1248 kilos de vis en fer.

Au dépôt de Beicos : 2 machines pour bas.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 7.700 kilos de papier d'emballage,

A la fabrique de poudre, Barouthané : 2.296 kilos de b oxyde de manganèse.

A l'administration de minoterie d'Oun-Capan, Tahanié : 3.360 kilos de (soulien).

Au dépôt de la préfecture d'Oun-Capan : 27 traverses de pins, 1.682 armoires en bois de hêtre (gurgen) 362 quadrons irréguliers en bois de chêne, 3.650 lattes régulières de pins (duz bache) 108 planches (khatil) en bois d'orme, 2.500 planches de pins (pétavra), 144 pins (pinars), 67 planches fines pour construction de mur de chambre (baghdadi) 40 planches pour fût, 688 colonnes en bois de pins, 18 vergues en bois de pin, 605 bois de châtaignier (mané), 30 pièces rondes de pin, 552 colonnes en bois d'orme, 50 bois de charpente (filios) se vend au mètre Carré et non à la p're.

No 113 Feuilleton du BOSPHORE 31-8-21

BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 époques

ONZIEME EPISODE

LE REVENANT

III.— PAS DE FUMEE SANS FEU

— Lewis Mortimer ? Ce n'est pas plus Lewis Mortimer que je ne suis le pape ! C'est un filou de la bande à Strelitz !

— En est-tu sûr ?

— Certain ! C'est lui-même qui me l'a dit, croyant bien que je n'aurais pas l'occasion de le répéter avant d'arriver chez le Père Eternel.

L'avion amerrissait à quelques mètres du quai ; Nérac et Biscotin accueillirent

les voyageurs. Sans souci de l'eau qui ruisselait sur lui, Laugier, s'attardant à peine aux effusions d'une joie bien naturelle, reprenait son récit :

— D'ailleurs, je m'en doutais... L'homme n'aurait-il rien dit, j'aurais encore été sûr qu'il était un Mortimer de contrebande. Le vrai n'eût pas flanqué par dessus bord un voyageur, même encombrant, sans s'occuper comment il se tirerait d'affaire, ça, c'est des trucs de Boches ou d'assassins, ce qui est du pareil au même. Et si je le retrouve, je lui ferai passer le goût de la chourcoute !

Ils se dirigèrent vers l'hôtel où Laugier était descendu, pour lui faire prendre des vêtements secs. En route, la conversation, un instant interrompue, reprit :

— Etablissez le bilan, dit Nérac. Le pseudo-Mortimer a filé... Lucius et Strelitz aussi. Je me console du départ du premier ; par contre, la disparition des autres m'inquiète. Ils ne peuvent être loin, en tout cas, puisqu'il y a moins d'une demi-heure Laugier les a vus et entendus à cette place...

— Ils sont rentrés au manoir, parbleu ! répondit Varèse. Rapproche le récit du père Bismarck de ce fait qu'après avoir fermé Françoise ils se trouvaient ici avant

Adresse télégraphique pour tous les bureaux : « BIASOTTI » CHR. G. BIASOTTI Codes : A. B. C. S. EDITION SCOTT'S 1921 BIASOTTI'S

Agence Maritime Affrétemens, Expéditions et Assurances Fournisseur de Charbon Siège Central : LE PIRÉE, Grèce

SUCCURSALES :

Grèce et Levant	Mer Noire	Roumanie
Bureau Central : Le Pirée	Succursale Centrale : Constantinople, Maritime, Han, No 1 Galata Tel. P1861	Succursale Centrale : Braila
Succursales : Patras, Smyrne, Salonique.	Agences : Dans tous les ports de la Mer Noire, E. U. A. — New-York	Succursales : Constantza, Galatz, Soulna.

ATTENTION : Le Pirée, en qualité de Siège Central, a un contrôle sur toute l'organisation. Toutefois demandes adressées à chaque district séparé doivent être faites pour : La Grèce et Levant : au PIREE; pour la Mer Noire : à CONSTANTINOPLE ; pour la Roumanie : à BRAILA.

GUANRATY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital surplus Dollars 50,000,000
Total de l'actif, dépassant Dollars 700,000,000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme	Garde de Titres
Opérations de change	Admission de Crédits Documentaires
Avances contre Nantissement	Renseignements commerciaux
Recouvrement d'effets.	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekçijler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : « Garritus »

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Centrale : GENÈVE

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & CO INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Steariniera Lanza GENÈVE Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE Coloniaux, sucre, riz et les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St 1175

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE NEW ZEALAND INSURANCE CO LTD

THE PALATINE INSURANCE CO LTD

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & CO Ltd

Galata Tehinili Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PÉRA 381

PREFECTURE de la VILLE

Le DROIT de PÉAGE

Il est porté à la connaissance du public que le droit de péage a été majoré de 100 % à partir du 1er Septembre 1921.

Préfecture de la ville

75 bidons vides de pétrole et de benzine se trouvant au bain de Ste Sophie seront vendus aux enchères le mercredi, 31 août 1921.

Les intéressés doivent s'adresser à 3 heures de l'après-midi à la commission constituée sur les lieux.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital : Fl. 25.000.000 dont 1/2 versé : Fl. 5.100.000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constantinople-Gênes.

Fondation de : Rotterdamsche Bankvereinigung (Capital et Réserve : Fl. 110.000.000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amérique (Capital et Réserve : Fl. 30.000.000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TÉL. PÉRA 21212

Toutes opérations de banque CAISSE D'EPARGNE

DEUX "CREATRICES",

Les élégantes n'auront plus à se soucier d'être bien habillées. Les deux créatrices du tailleur pour dames Au Raffine viennent d'arriver de Paris avec leurs riches modèles.

Grand' Rue de l'âa, Apart. Damadian 1er étage, au coin d'A-ma-Jedid. 8730-4

BANCA ITALIANA DI SCONTTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000 Réserves Lit. 73.000.000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie SIEGES A L'ETRANGER

Constantinople, Paris, Marseille, Barcelone, Rio de Janeiro, Santos, São-Paolo, Tunis, Massaoua (filiale autonome) : Banca per l'Africa Orientale, New York (filiale autonome) : Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Volvoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOL

Sadikli han, Rue Aladja Hamam Djadesi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PERA

Grand'Rue de Péra No 355, Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Etranger.

— Ouverture de comptes courants. — Reception de dépôts à échéance fixe, à intérêt. — Toute autre opération de Banque.

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme CAPITAL entièrement versé Drms 48.000.000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : « ATHENIENNE »

SUCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Le Pirée, Salonique, Patras, Janina, Volo, Agrinio, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolita, Chio, Samos, Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Métilin, Sy